

---

**Michael Borgolte. *World History as the History of Foundations 3000 BCA to 1500 CE***

**Denise Aigle**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52199>

DOI : [10.4000/abstractairanica.52199](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52199)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

**Référence électronique**

Denise Aigle, « Michael Borgolte. *World History as the History of Foundations 3000 BCA to 1500 CE* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 1, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 01 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52199>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Michael Borgolte. *World History as the History of Foundations 3000 BCA to 1500 CE*

Denise Aigle

---

## RÉFÉRENCE

Michael Borgolte. *World History as the History of Foundations 3000 BCA to 1500 CE*.  
Translated by Zachary Chitwood, Leiden: Brill, 2020, ISBN 978-90-04-41448-8

- 1 Dans ce volumineux ouvrage de 632 pages de texte, Michael Borgolte examine, en adoptant une démarche transculturelle, l'origine et le développement des fondations depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du Moyen Âge. Il explique que les fondations n'émergent pas simplement grâce à des institutions légales, mais qu'il s'agit plutôt de la manifestation d'un « phénomène social » qui dépend de multiples aspects d'ordre politique, économique, artistique, religieux et culturel. Du point de vue conceptuel, Michael Borgolte fait une distinction entre l'histoire globale (« Global History ») et l'histoire universelle (« Universal History »). Il fait remarquer que l'histoire globale envisage l'examiner l'ensemble des relations et interconnexions dans le cadre de leurs implications dans les changements historiques, alors que l'histoire universelle a tendance à comparer les cultures. Cette prise de position n'est pas infondée étant donné que l'histoire universelle néglige la dynamique des échanges et des transformations en essentialisant les frontières culturelles. Michael Borgolte explique également qu'on ne peut définir ce qu'est une fondation de la même manière et pour toutes les périodes, mais qu'on peut généraliser le concept via un type idéal. La fondation consiste à allouer de manière inaliénable un capital dont les revenus sont destinés à soutenir une activité déterminée au profit des pauvres, des malades, des activités religieuses, funéraires, etc.

- 2 L'ouvrage est divisé en trois parties d'inégale longueur : « Religious Basis and Sovereign Practice: Intercultural Comparisons » (p. 4-507), « Social Development and Philanthropic Motivations: Diversification of the Actors and Purposes » (p. 508-621) et « A Transcultural Synthesis » (p. 622-636). Une abondante bibliographie (p. 637-751) et un index (p. 752-769) complètent l'ouvrage qui comporte également de nombreux documents iconographiques. Il s'agit de la traduction en langue anglaise du livre de Michael Borgolte publié en 2018, sous le titre : *Weltgeschichte als Stiftungsgeschichte* en 2018 à Darmstadt.
- 3 Le point de départ de l'étude de Michael Borgolte se situe au moment de « l'âge axial » (Axial Age). Ce concept a été défini par Karl Jaspers (1883-1969), dans son ouvrage (*Ursprung und Ziel*), pour qui « the axis of the world history is the deepest incision in history » (p. 18) qui s'est produit entre 800 et 200 avant Jésus-Christ. Il constate qu'à cette période sont apparus de manière concomitante de très grandes figures de la pensée philosophique. Confucius et Lao-Tseu en Chine, les textes sacrés hindous, les *Upanishads*, et le Bouddha en Inde, Zoroastre en Iran, Jérémie en Palestine, Homère et toute la tradition philosophique en Grèce. Tous se sont mis à produire un savoir intellectuel sans se connaître entre eux. Cette incomparable avancée a conduit à la découverte de la transcendance qui a changé fondamentalement la vision du monde des humains. Ils ont alors fait la distinction entre le temporel et le sacré. Ce tournant intellectuel est un moment important dans l'histoire des fondations dont le point de départ se situe dans l'Égypte ancienne.
- 4 Dans cette étude, Michael Borgolte s'est focalisé sur les fondateurs. La fondation présuppose un mode de vie qui sans la production de surplus ne peut fournir un capital qu'il est possible de faire fructifier à travers une fondation. L'auteur constate qu'il n'est pas possible de retracer l'histoire des fondations au-delà des grands empires dont les souverains étaient responsables du culte aux dieux et aux ancêtres, mais qui pouvait également bénéficier au fondateur lui-même pour la salvation de son âme. Il donne plusieurs exemples, dont font partie la Perse achéménide, l'Égypte ancienne, l'Inde. Néanmoins le degré le plus élevé de ce type de fondation est le christianisme dans toutes ses dimensions, orientale, orthodoxe, latine. L'auteur explique que les fondations, dans une perspective universelle, ne peuvent être décrites de manière adéquate comme un catalogue de faits, mais plutôt comme un « phénomène social total » étant donné l'impact des fondations dans tous les domaines de la sphère sociale (p. 622). Michael Borgolte (p. 636) conclut que son livre n'est pas « a World History as History of Foundations » mais d'une « World History of Foundations ».
- 5 Par son approche transculturelle, cette étude sur les fondations est intéressante, notamment du point de vue des concepts utilisés. On constate que l'objectif du fondateur est toujours d'ordre religieux, quelque soit l'univers religieux dans lequel vit le fondateur. Cependant, l'auteur aurait pu parvenir aux mêmes conclusions en beaucoup moins de pages relativement fastidieuses à lire à cause de l'accumulation des faits et des rapprochements quelques fois hasardeux entre les différents univers culturels qui auraient gagné à être mis dans leur contexte historique.

## AUTEURS

**DENISE AIGLE**

UMR 8167 - Orient et Méditerranée